

Chers frères,

Soyez les bienvenus ! Je remercie le P. Ángel pour ses paroles. À lui et au nouveau Conseil Général, je souhaite de savoir servir en guidant, accompagnant et soutenant la Congrégation Salésienne dans son cheminement. Que l'Esprit Saint vous aide à saisir les attentes et les défis de notre temps, spécialement des jeunes, et à les interpréter à la lumière de l'Évangile et de votre charisme.

J'imagine que durant votre Chapitre – qui avait comme thème « *Témoins de la radicalité évangélique* » – vous avez toujours eu à l'esprit Don Bosco et les jeunes ; et Don Bosco avec sa devise : « *Da mihi animas, cetera tolle* ». Lui qui appuyait ce programme sur deux autres éléments : travail et tempérance. Je me souviens qu'au collège, il était interdit de faire la sieste !... *Tempérance* oblige ! Aux Salésiens et à nous ! « Le travail et la tempérance, disait Don Bosco, feront fleurir la Congrégation. » Quand on pense à travailler pour le bien des âmes, on surmonte la tentation de la mondanité spirituelle, on ne cherche pas autre chose mais seulement Dieu et son Royaume. Et la tempérance est le sens de la mesure ; elle permet de se contenter de ce que l'on a, d'être simple. Que la pauvreté de Don Bosco et de Maman Marguerite inspire à chaque Salésien et à chacune de vos communautés une vie essentielle et austère, la proximité avec les pauvres, la transparence et la responsabilité dans la gestion des biens.

1. L'évangélisation des jeunes est la mission que l'Esprit Saint vous a confiée dans l'Église. Elle est étroitement associée à leur *éducation* : le chemin de foi se raccroche au chemin de la croissance, et l'Évangile enrichit aussi la maturation humaine. Il faut préparer les jeunes à travailler dans la société selon l'esprit de l'Évangile, comme artisans de justice et de paix, et à être acteurs dans l'Église. Pour cela, vous vous appuyez sur les nécessaires approfondissements et mises à jour pédagogiques et culturels, pour répondre à l'actuelle urgence éducative. Que l'expérience de Don Bosco et son « *Système Préventif* » vous soutiennent toujours dans votre engagement à vivre avec les jeunes. Que votre présence au milieu d'eux se distingue par la tendresse que Don Bosco a appelée « *amorevolezza* » [bonté affectueuse], expérimentant aussi les nouveaux langages, mais en sachant bien que le langage du cœur est le langage fondamental pour approcher les jeunes et devenir leurs amis.

La dimension vocationnelle est ici fondamentale. La vocation à la vie consacrée est parfois confondue avec un choix de volontariat, et cette vision déformée ne fait pas du bien aux Instituts [religieux]. L'année 2015, dédiée à la Vie Consacrée, sera une occasion favorable pour en présenter aux jeunes la beauté. Il faut éviter dans tous les cas des visions partielles, pour ne pas susciter des réponses vocationnelles fragiles et soutenues par des motivations faibles. Les vocations apostoliques sont ordinairement le fruit d'une bonne pastorale des jeunes. Le soin des vocations réclame *des attentions particulières* : avant tout la prière, ensuite des activités appropriées, des parcours personnalisés, le courage de la proposition, l'accompagnement, l'implication des familles. La géographie vocationnelle a changé et est en train de changer ; cela signifie de nouvelles exigences pour la formation, l'accompagnement et le discernement.

2. En travaillant avec les jeunes, vous rencontrez le monde de l'exclusion des jeunes. Et c'est terrible ! Aujourd'hui il est terrible de penser qu'il y a plus de 75 millions de jeunes sans travail, ici, en Occident. Nous pensons à la grande réalité du chômage, avec tant de conséquences négatives. Nous pensons aux dépendances, qui sont malheureusement multiples, mais proviennent d'une racine commune : le manque d'amour vrai. Aller à la rencontre des jeunes marginalisés demande du courage, de la maturité et une profonde vie de prière. Et pour ce travail, il faut réserver les meilleurs ! Les meilleurs ! Le risque existe de se laisser prendre par l'enthousiasme et d'envoyer à

ces frontières des personnes de bonne volonté mais non adaptées. Sont donc nécessaires un discernement attentif et un accompagnement constant. Le critère est celui-ci : les meilleurs doivent être envoyés là, aux frontières. « J'ai besoin de celui-ci, direz-vous, pour le nommer supérieur là, ou pour faire des études de théologie... ». Mais si vous avez la mission d'évangéliser les frontières, envoyez-le là ! Oui, les meilleurs !

3. Grâce à Dieu, vous ne vivez pas et vous ne travaillez pas comme des individus isolés mais comme communautés : remerciez-en Dieu ! La communauté soutient tout l'apostolat. Les communautés religieuses sont parfois traversées par des *tensions*, avec le risque de l'individualisme et de la dispersion alors qu'il y a besoin de communication profonde et de relations authentiques. La force humanisante de l'Évangile est témoignée par la *fraternité vécue* en communauté, faite d'accueil, de respect, d'aide réciproque, de compréhension, de courtoisie, de pardon et de joie. L'esprit de famille que Don Bosco vous a laissé aide beaucoup en ce sens, favorise la persévérance et crée un attrait pour la vie consacrée.

Chers frères, le Bicentenaire de la naissance de Don Bosco est désormais tout proche. Ce sera un moment propice pour proposer à nouveau le charisme de votre Fondateur. La Vierge Auxiliatrice n'a jamais fait manquer son aide dans la vie de la Congrégation et ne la lui fera certainement pas manquer à l'avenir. Que sa maternelle intercession vous obtienne de Dieu les fruits espérés et attendus. Je vous bénis et je prie pour vous et, s'il vous plaît, priez aussi pour moi ! Merci !